

Romance

d'après Blexbolex*



La SoupeCie
un spectacle visuel et musical

*éditions Albin Michel Jeunesse

LA BELLE SAISON

UN PROJET
MIL
TAMM

T&L

THÉÂTRE
DUNOIS
UN THÉÂTRE À PARIS
POUR L'UNION ET LA NORMANDE

tgp!

LA
MÉRIDIENNE
SCÈNE CONVERGENCE DE LUNÉVILLE

LA PASSERELLE

SPEDIDAM
Les droits des artistes-interprètes

activités
sociales
de l'énergie

Département
Moselle

La Région
Lorraine

La SoupeCie est conventionnée par le Conseil Régional de Lorraine pour la période 2014-2016.

Sommaire

L'album et l'auteur

Notes d'intentions

Créer pour les tout petits

Atelier proposé aux enfants

Nos outils pour raconter l'histoire

La compagnie

Equipe de création et Partenaires

Presse

Contacts compagnie



la maison.

Une Romance, c'est une vieille chanson.

Et c'est aussi une histoire. Chacun à son tour la reprend et, sans rien oublier de ce qui a été dit, y ajoute ce qui lui passe par la tête.

Celle-ci nous raconte ce qu'après l'école, jour après jour, un enfant trouva sur le chemin du retour à la maison et comment son monde si petit devint soudain très grand.

C'est une histoire vieille comme le monde : elle recommence chaque jour.

Blexblex



L'album

Édité chez Albin Michel Jeunesse

Au commencement de l'histoire, il y a l'école, la maison, et le chemin qui les relie. Chaque soir un enfant, le lecteur, parcourt ce chemin et observe ce qui l'entoure.

L'accumulation de ses observations, au fil des jours, rend le chemin plus long et plus compliqué. De menus incidents, d'étranges rencontres, s'y produisent. Progressivement, les personnages croisés deviennent des protagonistes. L'inconnu devient le héros qui devra affronter le monde de la sorcière pour sauver la reine...

Petit à petit, l'enfant se fait rêveur et poursuit son trajet sur des pistes imaginaires. Cet « imagier des histoires » en sept séquences se construit, page après page, comme une suite arithmétique :

La séquence initiale comporte trois images et pour les six séquences suivantes on place une nouvelle image dans chaque interstice. Le principe de répétition fixe la concentration, chaque nouvelle image peut faire basculer le récit. Très vite la petite histoire devient gigantesque, mais quoi qu'il adviene, on finit à la fin par retrouver la maison...

L'auteur Blexbolex

À la manière des affiches des films de Jacques Tati, le dessin de Blexbolex, très stylisé, séduit de plus en plus de lecteurs. Son style rappelle les polars des années 1950-1960, avec un graphisme et un chromatisme très marqué. Il est l'un des rares auteurs de la jeune génération à poursuivre à sa manière le travail de déconstruction de la ligne claire mené dans les années 1970 par Joost Swarte. Son travail oscille entre création pour la jeunesse et albums pour adultes. Et on peut se demander ce qui pousse Blexbolex, illustrateur à l'univers parfois inquiétant, à créer pour un jeune public :

« Parce que j'aime ça, tout simplement. D'ailleurs, je dessine presque plus pour les enfants. On pourrait très bien tourner la question à l'envers : pourquoi est-ce que je m'obstine à faire des albums pour adultes ? En réalité, la base commune à tout ça, c'est l'image. C'est le domaine privilégié dans lequel je m'exprime. Même les albums que je destine aux adultes donnent la priorité à l'image. »

Il travaille régulièrement avec un nombre important d'éditeurs, dont Thierry Magnier, Pipifax, United Dead Artists, Les Requins-Marteaux, en France et en Allemagne.

En dehors de sa production personnelle, il a collaboré 9 ans avec Cornélius comme imprimeur, maquettiste et éditeur. Depuis 2006, il travaille à une œuvre importante autour de l'imagier.

Le premier, L'imagier des gens, paru en 2008 chez Albin Michel Jeunesse, a reçu le prix du plus beau livre du monde en 2009, Goldene Letter, à la Foire du livre de Leipzig.

Le second, Saisons, a été choisi en 2010 par le Conseil Général du Val-de-Marne comme cadeau de naissance aux enfants du département.

Romance est le troisième et dernier opus d'un triptyque qui s'impose comme un chef d'œuvre de l'édition jeunesse. En 2013, l'album a obtenu au salon du Livre Jeunesse de Montreuil le prix "Pépète de l'album OVNI".



la reine,

Notes d'intentions

Eric Domenicone, metteur en scène

La lecture de l'œuvre comme motif pour son adaptation

Il y a la beauté de l'album, ses couleurs, sa grande qualité graphique, ses dessins, leur construction à la fois simple et complexe. La petite histoire du chemin de l'école devient le récit de tout un monde.

Pour dépeindre ce récit rocambolesque, l'auteur fait appel aux contes traditionnels : une reine, un farfadet, l'oiseau messager, le dragon, la sorcière, le trésor ou encore le souterrain... Et ce sont les reflets de notre société qui apparaissent tout à coup lorsque la guerre éclate et que la violence prend le dessus.

La première lecture de ce livre est rapide, on est surpris par les images, chaque page est un nouvel émerveillement, on s'empresse de découvrir la suivante. La narration est mise sous tension, on sent poindre l'aventure. On comprend que ce livre, sous la forme naïve d'un imagier, devra être ouvert plusieurs fois avant de se révéler entièrement.

A la seconde lecture, plus lente, nous jouons, nous explorons, nous cherchons les correspondances entre les images, entre les mots. C'est à ce moment qu'apparaît toute la richesse de l'œuvre, tant pour ses sérigraphies, que pour l'aventure racontée.

Romance est un monde vu par des yeux d'enfant, ce monde croît au fil de ses explorations, on peut imaginer que les répétitions de séquences enrichies à chaque fois de nouvelles images expriment cette ouverture au monde. Les séquences oulipiennes du livre (l'école/le chemin/la maison, l'école/la rue/le chemin/la forêt/ la maison,...) en sont la démonstration.

Pour expliquer ce monde, l'enfant applique ses grilles de lecture, celles que le conte lui a enseignées, il fait appel au merveilleux. La fantaisie, le rocambolesque font supporter la violence de la réalité. Ainsi les causes de la guerre qui éclate au milieu du récit sont le fait de mauvais garçons et d'une sorcière. C'est un sortilège qui renverse la maison et bouleverse la ville. C'est pour contenir les brigands que l'armée intervient.

Cet ouvrage construit comme un conte merveilleux qui se dévoile au fil de l'histoire, nous ouvre les portes de l'aventure et nous affranchit de ce qui effraie. Il invite l'enfant et l'adulte qui le découvrent à accepter peurs et douleurs pour les dépasser et accomplir un heureux destin, ce à quoi nous aspirons tous.

Le héros, appelé tout au long de l'histoire "L'inconnu", doute. Il est parfois découragé mais n'abandonne pas. A travers lui, nous pouvons croire qu'après la nuit pointe l'aube et avec elle la victoire sur les forces obscures.

Blexbolex nous livre là un conte initiatique exemplaire, un appel à la résistance, une invitation à ne jamais renoncer à ses espoirs.



Les images, le travail graphique.

L'ensemble est marqué au fer rouge par la signature graphique de Blexbolex, des images sérigraphiées, superposées, jouant sur les transparences et les compositions colorées. Un travail d'orfèvre où chaque image est un tableau, sublime comme une icône, et chaque tableau – la rue, la maison, l'accident, l'incendie, l'inconnu, la sorcière, les brigands... – devient un personnage de l'histoire. Une structure comme une matière mouvante qui s'accélère, un peu comme si se déroulait sous nos yeux les séquences d'un de ces films anciens dont on tourne la manivelle. Une histoire construite en images, comme un synopsis, dont nous allons faire un spectacle.

Dramaturgie

Romance est un travail expérimental qui bouleverse les codes du livre jeunesse pour proposer quelque chose de neuf. Déroutant pour qui s'accroche à ses vieilles habitudes de lectures linéaires, ce livre ne peut pas s'appréhender comme une histoire avec un début et une fin. Mais plutôt comme un univers qui renferme mystère, ellipses, trous et proposition de récits. Blexbolex triture la narration et propose un monde nourri de la matière la plus sujette aux variations et aux interprétations celles du conte.

Avec ce livre Blexbolex crée une sorte d'hybride entre un conte au rythme frénétique, un imagier hanté par des visions inspirées des légendes et un univers à l'esprit fantaisiste sans dessus dessous. C'est cette originalité dans la construction, cette folie structurée, cette envie de déborder du cadre en inventant de nouveaux codes tout en s'inspirant des mythes fondateurs, qui rendent cette œuvre particulièrement passionnante et qui nous pousse à vouloir l'adapter pour la scène.

Le récit est partagé en sept séquences, de plus en plus longues, puisque chaque séquence reprend les éléments de la précédente et lui en ajoute d'autres. Comme ces jeux de mémoire où il faut rallonger une phrase sans rien omettre des versions précédentes

Chaque chapitre est introduit par un texte que développent trois, cinq, neuf, dix-sept, trente-trois images, eTc.

L'école, le chemin, la maison, pour la première séquence d'images.

L'école, la rue, le chemin, la forêt et la maison, pour la deuxième séquence d'images.

L'école, l'inconnu, la rue, le pont, le chemin, les brigands, la forêt, la sorcière et la maison, pour la troisième séquence d'images.

Une véritable contrainte oulipienne qu'il nous appartiendra de rendre spectaculaire en s'appuyant sur ce rythme intense qui sous-tend l'ensemble du récit.

Un imagier comme une comptine

Chaque image est soulignée d'un mot qui la caractérise. Ces suites de mots en séquences rappellent intuitivement le jeu de la comptine.

Les comptines qui semblent exister depuis toujours. Elles remontent à la nuit des temps et correspondent souvent à des formules magiques anciennes, remontant à une époque où les nombres étaient craints pour leur signification mystique (comme de nos jours la superstition associée au nombre 13). Plutôt que de prononcer les nombres, on préférerait réciter une litanie qui permettait de dénombrer des êtres chers ou les bêtes d'un troupeau tout en écartant le mauvais sort. Les comptines consistent le plus souvent en un enchaînement de syllabes rythmées, véhiculant ou non un sens sémantique, et servant à accompagner divers moments de la journée et des activités des jeunes enfants.

Nous nous en inspirerons pour la construction de notre spectacle destinés aux tout-petits.



Présentation des marionnettes et de la scénographie aux enfants des classes maternelles de Léglis(56)



Créer pour les tout petits

La création du spectacle ***Derrière La Porte*** en 2006 nous a fait découvrir le monde de la création destinée au tout jeune public. Nous avons forgé notre expérience du langage scénique particulier à ce public et le grand nombre de représentations que nous avons données à ce jour démontre l'impact de ce théâtre visuel à l'égard des enfants.

Un spectacle écrit pour les tout-petits doit répondre à leurs codes de lecture. La formidable capacité d'adaptation des enfants et leur insatiable curiosité, nous amènent à créer des spectacles "collage" où les scènes et les univers visuels se suivent et parfois se juxtaposent. Ce qui est déroutant pour l'adulte ne l'est pas pour l'enfant, pour lui tout est possible. Notre but n'est pas tant de raconter une histoire aux enfants avec morale et bien-pensante leçon de choses, que de proposer des images et des musiques qui vont résonner et créer chez lui (et chez l'adulte qui l'accompagne) des émotions, des sensations. Pour cela, nous puisons à la source et plongeons avec l'enfant dans ce que sont ses références : son corps, ses propres sensations, son rapport magique à l'univers.

Notre choix s'est porté sur *Romance*, album à la forme simple mais autant généreux qu'ambitieux à l'égard des enfants. Des thèmes universels y sont abordés : le Bonheur, la Quête, la Chaos, la Guerre, l'Amour, la Peur et le Courage, mais le sens reste ouvert et l'auteur nous fait confiance en nous laissant libre de nos émotions et de notre chemin narratif.

Ce spectacle, dont le support est un livre, peut être l'objet d'un travail en classe en amont ou en aval des représentations. Cette démarche permettra également aux professeurs des écoles de travailler sur le rapport à l'objet livre avec les petits et le spectacle pourra s'inscrire dans une continuité au sein de la classe.

Atelier proposé aux enfants autour du spectacle Du livre à la marionnette de papier

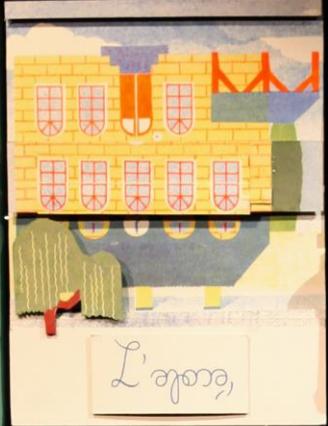
Cet atelier s'adresse à des enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'adultes. Après avoir découvert avec les enfants, un des 3 imagiers de Blexbolex (*l'Imagier des Gens, Saisons* et *Romance*, nous nous poserons la question du passage de l'écrit à la scène. Pour cela, nous construirons avec eux des marionnettes de papier et nous les manipulerons ensemble en les mettant en situation. Le choix de l'imagier se fera avec les responsables des structures d'accueil afin de proposer aux enfants un univers visuel, ou une thématique proche de celles abordées en classe. Si l'atelier a lieu hors contexte scolaire, le choix des imagiers se fera en complicité avec les organisateurs.

Entre 3 et 6 ans, l'évolution des enfants est spectaculaire, aussi prévoyons nous d'adapter le contenu de l'atelier à l'âge des enfants. Le but de cet atelier est d'amener l'enfant à construire une petite marionnette et à la manipuler.

Pour les plus jeunes, il s'agira de figures découpées pour les plus grands de pantins articulés. Nous nous inspirerons du livre pour mettre en situation ces marionnettes.

En fin de séance, nous présenterons le travail effectué à travers une courte mise en jeu des marionnettes construites.

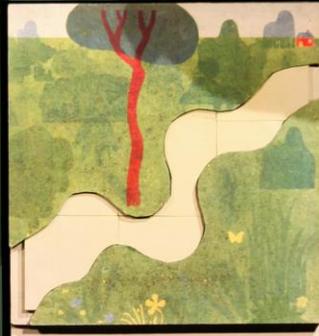
La présence d'adulte (enseignants, parents) est nécessaire pour l'accompagnement des enfants dans l'acte de création.



L'école,



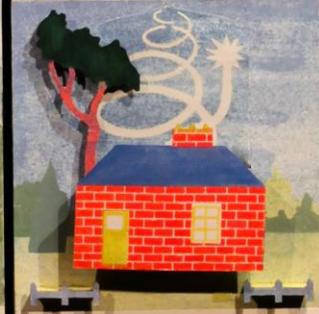
la rue,



le chemin,



la forêt,



la maison.

Nos outils pour raconter l'histoire

Pour adapter ce livre à la scène et raconter cette histoire, nous utiliserons les outils qui nous sont coutumiers: projection d'image, découpage et technique de pop-up, marionnettes.

Les comédiennes.

L'histoire sera racontée par deux comédiennes marionnettistes toutes deux issues de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Narratrices et manipulatrices, elles donneront vie aux images et aux personnages de cette histoire. Le texte, parfois dit, parfois scandé, conté ou encore chanté, donnera le sens aux images qui seront déployées tout au long du spectacle. Elles n'incarneront pas un personnage spécifique de cette histoire, mais seront les yeux du narrateur, les yeux de l'enfant qui voit et raconte ce qu'il perçoit.

L'image projetée

Nous poursuivons nos recherches autour de l'image vidéo et de l'image projetée : ombres colorées, superpositions de plan, images animées ... Techniques déjà abordées lors de notre création Orphée Manipulation. Cette fois nous dirigeons nos recherches vers un rendu « sérigraphique ». Nous travaillerons les images par couches, par calques pour rechercher les transparences, les effets de superpositions et d'aplats de couleurs. Nous nous poserons les questions du support, quel type d'écran pour quel type d'image, tissus, plastiques, papiers....

Nous nous interrogerons également sur la pertinence du mode de projection: vidéo, ombres colorées, ombres réelles.

Le théâtre de papier

Comme lors de nos précédentes créations jeunes publics: *Derrière la porte* ou *Macao et Cosmage*, nous explorerons les possibilités du théâtre de papier. Nous voulons rester très proches de l'œuvre de Blexbolex. La gageure est d'ailleurs de respecter l'ouvrage tout en y introduisant notre savoir-faire de marionnettiste. C'est aussi ce pari qui nous intéresse et nous incite à monter ce texte.

Nous désirons mettre sur scène cet ouvrage avec les mêmes égards que nous pourrions avoir en montant une pièce de répertoire. Un comédien sait dire les mots d'un auteur, à nous de savoir montrer les images d'un illustrateur.

Les techniques du pop-up seront une fois encore largement exploitées pour la réalisation de ce spectacle. Le pop-up est une technique tout à fait adaptée pour la scénarisation d'une image, ainsi le décor devient personnage, il devient narratif. Les images de Blexbolex sont comme les images d'une caméra subjective. Elles suivent le regard de cet enfant qui découvre petit à petit "comment son monde si petit devient soudain très grand".

La marionnette

Nous retrouverons les personnages principaux de cette histoire: *l'inconnu, la sorcière, la reine*, sous forme de marionnettes en aplat, nous reprendrons les illustrations et les travaillerons comme des pantins articulés. Ces personnages seront également traités en volume, petites marionnettes bunraku d'une quarantaine de centimètres de hauteur, ou marionnettes à gaine selon la nécessité des scènes. Le même personnage pourra être décliné sous différentes formes de marionnette.

Toutes ces ombres, images, pop-up et marionnettes seront manipulés derrière tulle et voilages. Nous chercherons à utiliser ces techniques des tulle superposés dans un but de dématérialisation de la réalité et d'évocation forte des techniques de la sérigraphie.



la cabane,

Le dispositif

Avec ce spectacle nous nous adressons à de très jeunes spectateurs, de 3 à 6 ans.

Le spectacle doit rester à la taille des enfants qui viennent le voir, aussi nous limitons la jauge à 100 spectateurs pour permettre une grande proximité entre la scène et la salle, nous imaginons une vision frontale du spectacle.

Nous inventerons un dispositif scénique composé d'une cage de scène légère et autonome en son et en lumière à installer sur un plateau d'environ 5m/5m, (ces dimensions restent à ajuster).

Nous pourrons y accrocher tous les éléments de décors, les différents écrans de projection, les lumières et vidéoprojecteurs. Les comédiennes évolueront dans ce petit théâtre qui explorera les limites de l'idée de castelet en travaillant autour de l'idée de "cadre" et de "débordement du cadre" La lumière est pensée à l'intérieur de la structure, la proximité avec le public nous permet de travailler avec de petites sources que nous préparons spécialement pour le spectacle.

Nous baignerons les spectateurs dans la musique et le son, des enceintes réparties tout autour du castelet et des spectateurs, permettra une réelle immersion dans l'univers de *Romance*. Nous possédons ce dispositif de multidiffusion qui ne sera pas à fournir par les structures d'accueil.

L'ensemble de la scénographie s'inscrira dans une structure métallique d'environ 4 mètres d'ouverture, 3 mètres de profondeur et 2,8 mètres de hauteur. Cette structure pensée comme un grill de théâtre supportera projecteurs et éléments scéniques.

La musique : 2 versions du spectacle

Romance, sera un spectacle musical. Pierre Boespflug et Antoine Arlot, poursuivent leur recherche des frontières entre musique et image. La musique accentuant la force des images ou au contraire adoucissant les courbes d'une proposition visuelle. Le dispositif sonore et musical imaginé s'oriente vers la spatialisation qui permettra au public de vivre intensément l'histoire racontée. L'instrumentarium et la nature musicale du spectacle sont en cours d'élaboration.

Le texte s'égrène tout au long de l'imagier comme une comptine. Les musiciens proposerons aux comédiennes une interprétation musicale de ces mots par le chant ou le parlé-rythmé.

Version avec musique enregistrée

La musique du spectacle, créée au fil des répétitions, sera enregistrée au cours des dernières phases de travail afin qu'elle soit au plus près du travail des comédiennes sur scène.

Cela nous permettra de proposer une version légère du spectacle en tournée (3 personnes+ metteur en scène).

La musique sera alors diffusée par notre propre système de sonorisation intégrant la spatialisation et gérée par notre régisseur.

Version avec musique en direct

Nous souhaitons en parallèle proposer une version du spectacle avec **présence des musiciens sur scène afin que la richesse de la création musicale puisse également s'épanouir sur le plateau et suivre l'évolution du rythme de jeu.**

Pierre Boespflug et Antoine Arlot tous deux issus du monde de l'improvisation pourront nourrir le spectacle de leur geste musical sans cesse renouvelé. Des rencontres avec les musiciens seront alors proposées au public, les enfants et les adultes pourront entre autre découvrir la diversité de l'instrumentarium.



les brigands,

La compagnie

Depuis 2014, la compagnie est conventionnée par la Région Grand Est et reçoit régulièrement depuis 2004 les soutiens financiers de la Drac Grand Est.

La singularité première de La SoupeCie est la **marionnette contemporaine**.

La forme en mouvement et le geste musical constituent le motif initial de nos recherches axées à la fois sur l'intime et sur les rouages de notre société. Depuis 2004, le travail de la compagnie est impulsé et guidé par Eric Domenicone et Yseult Welschinger, accompagnés des nombreux artistes musiciens, comédiens, marionnettistes, costumiers, vidéastes, constructeurs, auteurs et techniciens.

La nature des objets mis en scène, leurs manipulations, leurs différents rapports aux comédiens et à la musique, sont des médiums, des assistants nous permettant de véhiculer une idée, une émotion, une histoire. Nous ne sommes pas attachés à une technique particulière de l'image, nous adaptons chaque manipulation, chaque procédé à ce que nous avons décidé d'exprimer.

La rencontre des genres et des arts est notre moyen de renouveler notre vision de l'objet en jeu. Chacun de nos spectacles a été le sujet de recherche d'un langage commun entre l'image et la musique, de questionnement sur la parole de la matière en jeu, sur le sens que révèle un monde sonore. Notre travail, au fil de nos créations, interroge notre rapport au monde, notre façon de nous y inscrire, de l'affronter ou de nous en protéger, de le composer ou de le transformer. Nous naviguons depuis 10 ans dans ce monde du théâtre visuel et de la marionnette contemporaine, en créant des spectacles qui s'adressent aux enfants et aux adultes (souvent aux deux à la fois), sans vouloir se cantonner à l'un ou l'autre public et garder la liberté de suivre nos intuitions et nos envies.

Les créations de la compagnie

2004 / **Vanité**, public ado/adultes(en tournée)

2005 / **La Femme Poisson** tout public dès 8 ans

2006 / **Humeurs**, public ado/adultes (en tournée)

2006 / **Derrière la porte** tout public dès 2 ans (en tournée)

2009 / **Sous le jupon** entresort pour adultes (en tournée)

2009 / **Orphée Manipulations** tout public dès 12 ans (en tournée)

2009 / **Ce que je fais là assis par terre** tout public dès 11 ans

2010 / **Macao et Cosmage** tout public dès 8 ans (en tournée)

2010 / **Pièces Montées**, public ado/adultes(en tournée)

2011 / **Au plaisir d'offrir** entresort pour adultes(en tournée)

2011 / **Macao et Cosmage - version miniature** tout public dès 5 ans (en tournée)

2012 / **Body Building**, public ado/adulte (en tournée)

2014 / **Eden Market - Chroniques d'hyperette** tout public dès 8 ans (en tournée)

2015 / **Romance** tout public dès 3 ans (en tournée)

2017 / **Evocation** (coproduction franco-britannique) public ado/adultes(en tournée)



Equipe de création

TEXTE ET IMAGIER Blexbolex

ADAPTATION Yseult Welschinger & Eric Domenicone

MISE EN SCENE Eric Domenicone

SCENOGRAPHIE, MARIONNETTES Yseult Welschinger et Eric Domenicone

JEU et MANIPULATIONS Yseult Welschinger et Kathleen Fortin

MANIPULATIONS Chris Caridi

CREATION MUSICALE ET UNIVERS SONORES Pierre Boespflug et Antoine Arlot

POP-UP ET IMAGES SCÉNIQUES Eric Domenicone, Kathleen Fortin, Daniel Trento, Yseult Welschinger

CREATION COSTUME COMEDIENNES ET MARIONNETTES Daniel Trento

CREATION VIDEO Marine Drouard

CREATION LUMIERE Chris Caridi

CONSTRUCTION DECOR ET MACHINERIE Olivier Benoit

ADMINISTRATRICE DE TOURNEE Babette Gatt

CHARGÉE DE PRODUCTION Nona Holtzer

Production : **La SoupeCie** La SoupeCie est conventionnée par la Région Grand Est

Partenaires

Les coproducteurs

- La Méridienne de Lunéville (54)
- Le TIL de Mancieulles (54)
- Mil Tamm/Pays de Pontivy (56)
- La Passerelle de Rixheim (68)
- La CCAS / Caisse Centrale d'Activités Sociales

Le spectacle est également soutenu par :

- La Drac Lorraine dans le cadre de La BELLE SAISON,
- La SPEDIDAM,
- Petits Bonheurs, Montréal (Canada),
- Les Casteliers, Montréal (Canada),
- L' Agence Culturelle d' Alsace,
- Le Théâtre Gérard Philipe – Scène Conventionnée pour les Arts de la Marionnette et les formes animées, Frouard (54)
- Le Théâtre Dunois –Un Théâtre à Paris pour l' enfance et la jeunesse (75),
- La Commune de Kolbsheim (67)

Télérama



Spectacle musical - Théâtre

Romance

TTT On aime passionnément

Du 20 février 2016 au 26 février 2016
Théâtre Dunois - Paris

Et si chaque jour recommencé apportait son lot d'histoires et de mystères, ses chemins inexplorés et ses nouveaux carrefours à traverser ? Au fil de sept séquences, le chemin qui va de l'école à la maison, en passant par la rue, le pont... devient un fabuleux terrain d'aventures qui s'enrichit au fur et à mesure des rencontres et des situations. L'inconnu du début se change en héros qui sauve la reine, la sorcière juste aperçue finit par tout chambouler... La Soupe Compagnie offre une très belle adaptation à la fois visuelle et musicale de l'album *Romance*, de Blexbolex. Le spectacle reprend l'univers graphique de cet « imagier des histoires » original et le décline en théâtre de papier, marionnettes et projections vidéo. De même, la narration, comme une comptine, suit le fil, le rythme et les grands thèmes qui parcourent le récit. Un subtil et réjouissant mélange de formes scéniques, de simplicité et de merveilleux du conte.

Françoise Sabatier-Morel.

Les Livres d'Oscar

Revue de culture, de style de littérature pour la jeunesse

jeudi 18 février 2016

Romance, au Théâtre Dunois, une invitation pour imaginer

Au commencement de tout, il y a *la maison* et *l'école*. Tous les matins les enfants partent de *la maison* pour se rendre à *l'école*. Ça devient *le chemin*. Et sur le chemin, il y en a des choses qui se greffent. *Le pont, la forêt, les gens, l'inconnu, les brigands, la reine, la cabane...* Une collection de mots, comme autant d'invitations à imaginer des variantes à ce trajet quotidien entre la maison et l'école et retour.

Ce spectacle est une adaptation de l'album du même titre créé par **Blexbolex**.

Ce faux imagier, par une succession d'images et de mots écrits dans une écriture cursive très scolaire nous embarque dans le déploiement de l'imagination. On met deux mots l'un à côté de l'autre comme "*la sorcière*" et "*la tempête*" et voici tout une histoire qui naît.

La Soupe Compagnie parvient à insuffler le même hommage à la créativité dans ce spectacle qui s'adresse à tous les enfants à partir de 2 ans.

A partir du même point de départ et de l'univers graphique de **Blexbolex**, les artistes ne se refusent rien : projections vidéo, marionnettes, bruitages... la profusion des moyens artistiques est à la hauteur de la multitude de variantes possibles à partir des quelques mots de l'imagier.

Il est difficile de rendre compte du déroulement du spectacle qui dure un peu moins d'une heure : nous n'y suivons pas une histoire linéaire mais nous sommes emportés par le tourbillon de l'imagination dans lequel nous retrouvons toutefois des marqueurs, autant de figures qui éveillent la fiction dans les têtes des encore-petits qui composent un public captivé.

Romance est une ode à la magie des mots, qui contiennent en eux-mêmes la promesse de merveilleuses histoires. Goûtez le mystère qui émane du mot "*la forêt*". Où à quel point "*la maison*" instaure un climat de confiance. Dans l'histoire, la sorcière parvient à lancer des sortilèges et dénature le sens des mots. Elle va jusqu'à instaurer une nuit sans fin. Et sous ce règne de la peur et de l'absence de mots, chacun "reste chez soi". Le message n'est pas plus appuyé que ça, mais les adultes dans la salle entendront l'injonction : parlons, sortons, ne nous terrons pas loin des lieux de la culture sous la domination de la peur.

Le spectacle a été accompagné jusqu'au 14 février par des musiciens mais le sera jusqu'au 26 février avec une bande-son, d'ailleurs très riche. Cette option paraît d'ailleurs peut-être plus adaptée aux spectateurs les plus jeunes qui sont déjà très sollicités par tout ce que les artistes leur donnent à voir.

Un spectacle inclassable et surprenant, qui changera la perception que vous avez des mots que vous employez, et qui contribuera à ouvrir les frontières de l'imaginaire à vos enfants.



À VOIR

STRASBOURG Aujourd'hui au Taps Laiterie
**Romance, voyage dans l'imaginaire
avec La Soupe Cie**

Romance, par La Soupe Cie, aujourd'hui pour deux représentations au Taps Laiterie. DR

Prenant appui sur l'album éponyme de Blexbolex, la compagnie lorraine La Soupe propose une version de *Romance* en images projetées et découpées, habitées par des marionnettes.

C'EST UNE HISTOIRE qui déroule plusieurs fils rouges sur le chemin de l'école. Jour après jour, un enfant parcourt ce chemin de l'école à la maison. Et, jour après jour, ses yeux s'ouvrent sur le monde si bien que le petit chemin bascule dans la grande aventure.

Une vieille chanson, une histoire

Mais la réalité devient confuse, la rue se peuple de brigands, la clairière de sorcières, la forêt de farfadets, le ciel d'oiseaux messagers ou de dragons. L'enfant fuit vers son imaginaire. Il s'en remet à l'inconnu au grand cœur, à la reine, à la sorcière, à l'oiseau.

Déjouant mille embûches, ils devront retrouver le chemin du retour à la maison pour permettre au jour de se lever. Bernard Granger alias Blexbolex définit sa *Romance* comme « une vieille chanson [...] aussi une histoire. Chacun à son tour la reprend et, sans rien oublier de ce qui a été dit, y ajoute ce qui lui passe par la tête. [...] C'est une histoire vieille comme le monde : elle recommence cha-

que jour ».

Paru chez Albin Michel en 2013, l'album est le troisième et dernier opus d'un triptyque – après *L'imagier des gens* (2008), prix Goldene Letter à la Foire du livre de Leipzig, et *Saisons* (2009), choisi en 2010 par le conseil général du Val-de-Marne comme cadeau de naissance aux enfants du département – consacré par l'auteur-illustrateur à l'imagier.

Trois comédiens-marionnettistes

À la mise en scène, Éric Domenicone rend hommage à l'univers graphique de Blexbolex. Trois comédiens-marionnettistes (Yseult Welschinger, Kathleen Fortin et Chris Caridi) invitent les spectateurs dans un atelier imaginaire en maniant marionnettes, machineries, techniques du pop-up, images projetées et découpées. Ils fabriquent l'histoire de toutes pièces et l'inscrivent dans un univers musical, imaginé comme un véritable acteur du récit.

IULIANA SALZANI-CANTOR

► Au Taps Laiterie, rue du Hohwald, à 14h30 et 17h. Durée : 35 minutes. Entrée libre. Réservation indispensable au ☎ 03 88 23 84 65. Programmation Été cour, été jardin jusqu'au 19 août aux Taps. Renseignements : @ www.taps.strasbourg.eu



► Un imagier sérigraphié de toute beauté, signé Blexbolex.

En sortant de l'école

LES MARIONNETTISTES DE LA SOUPE S'EMPARENT DE L'IMAGIER DE BLEXBOLEX POUR CONSTRUIRE UN FABULEUX PETIT THÉÂTRE DE PAPIER.

Entre conte et imagier sérigraphié de toute beauté, *Romance* raconte « ce qu'après l'école, jour après jour, un enfant trouva sur le chemin du retour à la maison et comment son monde si petit devint soudain très grand », dit l'auteur Blexbolex. Comme dans la vie des tout-petits où le simple quotidien se révèle plein de surprises. Chaque page associe une image et un mot. Rythmé en sept séquences, à la manière d'une suite arithmétique basée sur un jeu de répétitions, *Romance* s'enrichit chaque fois d'une nouvelle image qui peut faire basculer le tout, associant étroitement routine et imprévu pour renouveler l'idée du conte. Ainsi, « l'école/le chemin/la maison » devient ensuite « l'école/la rue/le chemin/la forêt/ la maison »... puis « l'école, l'inconnu, la rue, le pont, le chemin, les brigands, la forêt, la sorcière et la maison ». Bref, un vrai terrain de jeu que les protagonistes de la Soupe – auxquels on doit déjà le très beau *Macao et Cosmage* – élargissent en y apportant volume et chair par le biais de marionnettes, d'ombres, d'images projetées et de pop-up, mais aussi par la voix et la musique. Où le livre devient comptine. ■

► **Romance.** 2-6 ans. Du 10 au 26 février.
Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, Paris XIII^e.
 M^o Chevaleret. www.theatredunois.org.

Et aussi

► **(Même) pas peur du loup !** Ciné-concert d'Olivier Leroy et Anne-Laure Bourget. **A partir de 2 ans.** Le 12 mars à 10 h 30. **Espace 1789**, 2-4, rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen (93). M^o Garibaldi. www.espace1789.com.

► **A l'orée.** Proposition dansée pour les bébés par la compagnie de l'Eclaboussée. **3-24 mois.** Du 19 au 21 février. **Le Local**, 18, rue de l'Orillon, Paris XI^e. M^o Couronnes. www.lelocal.net.

► **Stage musique et mouvement pour parents-bébés.** 3-9 mois. Du 1^{er} au 4 mars. Tarif en fonction du quotient familial. **Maison des Ensembles**, 3-5, rue d'Aigre, Paris XII^e. M^o Ledru-Rollin. 01 53 46 75 10 et www.idmouvements.com.

Mancieulles : un peu de "Romance" à la Menuiserie

19/12/2015

C'est le rendez-vous qui donnera le coup d'envoi de l'année 2016 à la Menuiserie de Mancieulles : *Romance*, par la SoupeCompagnie. Un spectacle de marionnettes, à la frontière du film d'animation.

Un voyage en 280 images

Trois semaines de répétition. Et ça n'a pas été de trop. Leur *Romance*, les membres de la SoupeCompagnie l'ont soignée. « Un vrai travail de fourmi, oui », sourit Eric Domenicone, metteur en scène.

Trois semaines de répétition et avant cela, cinq mois consacrés à la construction du plateau, des décors et des marionnettes. Ou le temps nécessaire pour donner vie à l'ouvrage signé Blexbolex, illustrateur et auteur de bandes dessinées.

« **On a pris le parti de monter cet ouvrage comme on l'aurait fait avec une pièce d'auteur. Il a fallu prendre en compte les 280 images du livre pour construire le synopsis.** » **Après la première, prévue le dimanche 13 décembre à Frouard, le résultat sera visible sur la scène de la Menuiserie de Mancieulles, où la troupe a répété trois semaines durant : le spectacle donnera le "La" de l'année 2016 du Théâtre Ici & Là, avec plusieurs représentations du mardi 5 au vendredi 8 janvier.**

« Un moment où tout bascule »

Romance, donc. Derrière ce titre, et les images très « youpi tralala » du livre qui a inspiré Eric Domenicone, difficile d'imaginer une histoire de guerre. C'est pourtant le cas, même si le début ne le laisse pas forcément présager. « Nous suivons l'aventure à travers le regard d'un enfant qui, sur le chemin qui le mène de sa maison à l'école, voit une ville se militariser, une ambiance de plus en plus lourde, des chars, du désordre, avance le metteur en scène. Et puis arrive un moment où tout bascule, on rentre alors dans une autre phase, au fil de laquelle on retrouve les codes du conte merveilleux. »

Pour cette promenade onirique – accessible aux enfants dès l'âge de 4 ans – la compagnie s'appuie sur les marionnettes, manipulées par Kathleen Fortin et Yseult Welschinger, mais aussi sur des pop-up et des images projetées en arrière-plan.

La musique a également toute sa place, fruit du travail combiné d'Antoine Arlot et Pierre Boespflug. « Ils ont fait du sur-mesure pour le spectacle », note Eric Domenicone.

« On est proche du film d'animation »

Avec *Romance*, la Soupe Compagnie s'est attaquée à un nouvel ouvrage de référence, après Macao & Cosmage, d'Eddy Legrand, présenté la saison passée.

« Là, nous sommes plus proches du film d'animation, précise le metteur en scène. **Nous sommes entre le travail d'acteur et la manipulation des marionnettes.** »

Romance, mardi 5, jeudi 7 et vendredi 8 janvier ; tout public le mercredi 6 janvier à 17h. Durée estimée : 35 minutes.

Contacts compagnie

Administratrice de tournée

Babette Gatt babgatt@gmail.com / 06.11.17.35.04

Administratrice

Nona Holtzer nonaholtzer@gmail.com / 06.52.48.56.92

Artistique

Eric Domenicone eric.domenicone@yahoo.fr / 06.62.35.58.13

Yseult Welschinger ywelschi@gmail.com / 06.60.83.06.17

www.lasoupecompagnie.com

La Soupe



Compagnie



La SoupeCie
théâtre marionnette musique